

reuse abandonna la ville, qui disparut ensuite dans les flots de la mer. On a cru reconnaître les effets d'un tremblement de terre.

Peu de temps avant cet événement, Balarama, le frère aîné de Krichna, qui s'était retiré dans les bois, quitta le monde; Krichna lui-même, tué d'un coup de flèche, que le destin inévitable avait dirigée contre lui, suivit de près son frère, et retourna dans les cieux. Le *Bhagavata-purana*, en célébrant la fin de sa carrière terrestre, dit (liv. XI, sect. 31, sl. 9) :

सौदामिन्या यथाकाशे यान्त्या हित्वाभ्रमण्डलं  
गतिर्नलक्ष्यते मर्त्येस्तथा कृत्तस्यैवतैः ॥ ८ ॥

9. De même que la marche de la foudre, qui, ayant quitté le cercle des nues, traverse les airs, n'est pas aperçue par les hommes, ainsi celle de Krichna ne le fut point par les Dieux.

Le récit de cette grande catastrophe est contenu aussi dans le *Mâuçola parva*, ou dans le livre du Pilon, du *Mahâbhârat*; j'en citerai (sect v, sl. 6-12) la description de Dvâraka, déjà submergée :

षोडशस्त्रीसहस्राणि वासुदेवपरिग्रहः ।  
तासामासीन्महान् नाटो दृष्ट्वार्जुनमागतं ॥ ६ ॥  
तास्तु दृष्ट्वैव कौरव्यो वाष्पेणापिहितेक्षणः ।  
हीनाः कृत्तेन पुत्रैश्च नाशकत् सो ऽभिवीक्षितं ॥ ७ ॥  
स तां वृत्तंधकजलां ह्यमीनां स्थोदुपां ।  
वादित्रखधोषौघां वेश्मतीर्थमहाद्रुदां ॥ ८ ॥  
रत्नशैवलसंघातां वज्रप्राकारमालिनीं ।  
स्थ्याश्रोतोजलावर्त्तां चत्वरस्तिमितद्रुदां ॥ ९ ॥  
रामकृत्तमहाग्राहं द्वारकां सस्तिं तदा ।  
कालपाशग्रहं भीमां नदीं वैतरणीमिव ॥ १० ॥  
ददर्श वासविर्धोमान् विहीनां वृष्टिपुंगवैः ।  
गतश्रियं निरानन्दां पद्मिनीं शिशिरे यथा ॥ ११ ॥